

# ASCOQ

## mon pays

MENSUEL

le N° 0,20 N.F.

## INVITATION PERSONNELLE

Nous aurons dans quelques semaines la « Foire aux Plaisirs » annuelle. Elle aura cette année un but fort précis : procurer les ressources nécessaires pour achever la salle des fêtes.

Nous désirons faire une grande salle agréable qui puisse recevoir tous les groupements, abriter toutes les fêtes, les réjouissances locales, les banquets, etc... Une salle où les sociétés organiseront leurs festivités, où il fera bon passer l'après-midi et la soirée devant un spectacle, un film, un concert, une conférence. Une salle propre et facile à chauffer.

L'an dernier un progrès a été réalisé : la salle qui, jusque-là, ressemblait à un hangar, a reçu un plafond avec un éclairage fluorescent qui fait bel effet. Le théâtre a été garni de draperies aux coloris assortis. Mais il reste des travaux importants à accomplir pour que la salle réponde à tous les besoins de la population et qu'elle rende tous les services qu'on lui demandera.

Durant ce mois de mai on va d'abord poser un magnifique carrelage. Il sera achevé pour la prochaine « Foire aux Plaisirs » du 9 juin. Quelle satisfaction pour les organisateurs de la Kermesse : enfin ! on va travailler « dans le propre ». Un petit coup de balai avant la fête et tout sera net. Nous ajouterons aussi dans la salle des prises d'eau courante : voilà qui plaira aux organisateurs d'apéritifs-concerts, de soupers familiaux et buvettes.

Enfin, si tout va bien, si les recettes de la Foire aux Plaisirs sont suffisantes, on pratiquera une large entrée pour le public et pour les voitures directement dans la rue du Général-Leclerc, en face de l'entrée même de la salle, de telle façon qu'il ne faudra plus passer par la cour de l'école pour aller dans la salle : on y aura accès directement de la rue.

Vous voyez ! les projets sont considérables, on voudrait naturellement que les recettes de la Foire aux Plaisirs le soient aussi.

La population d'Ascq, ses groupements, ses sociétés doivent savoir que nous travaillons dans un but d'intérêt général. Depuis la pose du plafond et de l'éclairage cette salle a coûté déjà environ huit millions deux cent mille francs. Il faudra encore au moins deux millions pour finir. Les modestes locations que les groupements et sociétés paieront pour en avoir l'usage ne compenseront jamais ces grosses dépenses. Mais nous ne regretterons pas d'avoir construit et équipé cette salle si elle remplit son but social et facilite les loisirs de notre bourg.

C'est votre argent qui servira à l'achever. Venez donc nombreux, venez tous à la grande Foire aux Plaisirs des 8, 9 et 10 juin. Que chacune des 1.200 familles qui reçoivent ce journal se considère comme invitée spécialement et soit assurée qu'elle sera bien accueillie.

L. W.

## LES COMMUNIONS SOLENNELLES

Les familles sont fort attachées à cette solennité et s'y préparent à grands frais et avec beaucoup de soin.

On dit parfois : ce n'est plus rien d'autre qu'une coutume, une habitude. Les gens veulent que leurs enfants fassent « leur communion », mais ils ne lui donnent plus son vrai sens. Ils ne réfléchissent plus au grand acte religieux qu'accomplit leur enfant. La rencontre de leur garçon ou de leur fille avec le Christ ne les intéresse guère. Non, c'est seulement un usage qu'ils conservent, une tradition. La Communion Solennelle, pour eux, est une espèce de fête de l'enfance, un grand jour familial avec la maison remise à neuf, les vêtements renouvelés, le grand repas auquel on invite parents et amis.

Voilà ce qu'on dit souvent. Vous l'avez sans doute déjà entendu. Peut-être l'avez-vous pensé vous-même.

Il est vrai que pour certains la Communion Solennelle n'est plus que cela, une fête extérieure, une fête comme les autres, une sorte de ducasse. Il est triste de constater cela quand on est vraiment chrétien, attaché à Dieu et à l'Eglise. Sans doute vaut-il mieux le savoir que de se nourrir d'illusions. Mais il est pénible de constater à quel point les gens ont perdu le sens de Dieu, le sens de ce qui est sacré.

Mais je pense quand même qu'il faut prendre garde d'exagérer.

Il reste, malgré tout, au fond du cœur de la plupart de nos enfants et de leurs familles un désir intime et sincère de rester attachés à l'Eglise catholique, à la foi chrétienne, à Dieu. S'ils tiennent tant à cette Com-

munion Solennelle, s'ils s'y accrochent — souvent bien plus que leurs prêtres qui sont fort tentés d'en exclure tels ou tels — s'ils veulent à tout prix que leur gars ou leur fille fasse sa Communion, c'est sans doute aussi parce qu'ils sentent bien qu'à partir du moment où on supprimerait ce dernier lien qui les rattache encore à l'Eglise catholique, il ne resterait plus rien. C'est à partir du moment où leur gars ne ferait plus « sa Communion » qu'ils se sentiraient vraiment déchristianisés, hors de l'Eglise matérialistes et païens. Et cela ils ne le veulent pas.

La Communion Solennelle reste pour eux et pour leurs enfants, un acte d'attachement à l'Eglise catholique. Acte d'adhésion à la religion qu'ils font quand même sincèrement. Bon nombre de parents profiteront même de l'occasion pour réaffirmer leur foi en venant eux aussi se confesser et communier malgré les négligences, parfois longues, de la vie précédente.

Ils ont raison. Oui, la Communion Solennelle, pour ces chrétiens oublieux, reste une occasion de renouveler leur attachement à l'Eglise catholique et de faire acte d'appartenance à cette Eglise dont ils sont, comme nous, les enfants par leur baptême. Puissent les Communions Solennelles être pour beaucoup l'occasion d'un réveil de la Foi et d'un retour à Dieu.

## Rencontre de mamans

Le mardi 23 avril, à 15 h., la vaste salle des Ames Vaillantes était bien garnie : toutes les mamans de nos communicants de 1963 étaient là, à très peu d'exceptions près.

M<sup>me</sup> Degouve, responsable du service familial de l'Action Catholique, accueillit ces mamans et leur parla du beau jour qu'elles attendent et qu'elles préparent avec tant de soins. Puis M. le Doyen leur exprima sa joie de les voir faire bientôt avec leurs enfants un acte important de religion qui les rapprochera de Dieu.

Après ces entretiens, quelques responsables de l'Action Catholique servirent aux mamans un goûter avec de succulentes galettes dont on communiqua la recette. Puis un exemplaire des Evangiles, dans une jolie reliure, fut tiré au sort entre toutes les présentes.

Des mamans posèrent quelques questions au sujet des aubes. M. le Doyen rappela qu'il appartient à chaque maman de choisir le costume de communion mais que l'aube est infiniment plus seyante pour cette cérémonie et plus symbolique. Cependant la liberté est laissée aux familles.

Des mamans demandèrent aussi quels missels étaient à recommander. M. le Doyen conseilla le missel Feder ou le missel biblique qu'on trouve à Lille dans les librairies catholiques.

### CADEAU A OFFRIR

L'ALBUM DE LA COMMUNION SOLENNELLE  
où vous mettrez

les photos et les souvenirs de ce beau jour

En vente au presbytère. Prix : 15 F.

Demandez-le en venant chercher votre cierge.

# - LA CROIX - LA MESSE : Repas et Sacrifice

Pâques! les cloches, le soleil, le lilas, les œufs enrubannés, les vitres claires, les rideaux blancs, les vacances, le bon repas, un peu de paradis tout cela!

Mais avant toute cette joie, il y a la passion. Oh! cet évangile des Rameaux, cet évangile qui n'en finit pas! tout ce supplice du Christ!

Quand j'étais petite, je n'écoutais jamais l'évangile à la messe (en langage de jeunes: cela me barrait) je n'avais pas compris que cet évangile était de tous temps. Pour moi, les Rameaux, c'était le buis odorant et la grande cérémonie. C'était aussi le premier jour des vacances avec les cloches qui partiraient pour Rome et reviendraient joyeuses chargées de provisions pour les petits gourmands.

Combien de grandes personnes en sont restées à ce stade puéril? Oh! bien sûr la tradition est charmante et je me fais une joie chaque année de me lever à 5 heures du matin pour cacher les œufs dans les arbres et dans les buissons!

J'aime aussi la maison claire et gaie pour fêter le renouveau de la nature.

Mais combien ie souffre aussi avec ce Christ! La Croix! On en a fait un objet d'art, croix de bronze, de velours, de marbre, de bois sculpté, tout cela doré sur tranche, bijoux précieux parfois sertis de pierreries!

Mais sa croix à Lui était de bois tout imprégné de sang! Le Christ est un supplicé! Je me souviens à la libération, après la fusillade, nous sommes sortis... pour voir... vitres brisées, portes enfoncées, atroce spectacle de la bêtise des hommes. Il y avait un béret posé sur la grille. Machinalement, je l'ai pris, il était plein de sang encore tout rouge. C'était un petit garçon de 17 ans, un F.F.I. qui venait d'être tué. Pau-

vre petit christ, plein de bravoure et d'idéal, pauvre maman qui ne berceait plus jamais son fils.

C'est cela, la passion: Le Christ a dit: « Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps ».

On nous prêche toujours de regarder le Christ à travers les autres. Oui, Il est là, dans ces innombrables souffrances qui peuplent la terre: dans cet Hindou qui a faim, dans ce Noir exacerbé, dans ce Nord-Africain mal logé, dans ce Pied-Noir incompris, dans ce Russe athée, dans cet homme drogué, dans cette femme stérile, dans cette fille qui balance son sac noir au coin de la rue... dans cette masse impersonnelle de grévistes.

Le Christ a faim et soif de justice: « Eli, Eli, Lamma sabachthani ».

Le Christ n'est pas seulement là dans le Tabernacle ouatiné, enfermé à double tour avec la petite lampe rouge. La messe du dimanche, toutes les cérémonies ne sont qu'un non-sens si les chrétiens, les baptisés font comme Pierre: « Je ne connais pas cet homme ». Ah! si à chacune de nos

défaillances, le coq pouvait chanter trois fois!

Combien de tièdes et peu d'engagés! Il ne suffit pas de faire les gestes extérieurs du bon chrétien. Il faut aller au cœur même de la souffrance pour la transformer en joie pour apprendre à la multitude que la Pâque éternelle est proche: « Venez, les bénis de mon Père! ».

Pourtant avant ce jour où le temps s'arrêtera combien de Judas toucheront le prix du sang? Regardez autour de vous comme on écrase à coups d'injustice. Qui oserait aligner les dépenses et les recettes d'une famille ouvrière, qui coucherait dans les taudis comme ce Nord-Africain, qui au point de vue social se mouillerait dans les administrations où l'on ne trouve jamais de responsable?

L'utopie c'est de construire le monde sans Dieu, ce n'est pas de penser que l'on peut changer quelque chose. Je confie une fois de plus à la Très Sainte Vierge le soin de nous éclairer. Tout est si simple a dit Bernadette: « Il suffit d'aimer! ».

Marie LANDRY

La messe est un repas, souvenir et représentation du dernier repas que Jésus prit avec ses apôtres la veille de sa mort. Elle est aussi un sacrifice.

Qu'est-ce que cela veut dire: offrir un sacrifice? C'est se priver d'une chose et en faire honneur à Dieu, prélever une part de ce qu'on possède et la consacrer à Dieu. Un sacrifice est une offrande. Dans l'ancienne Alliance, le peuple prenait dans ses troupeaux des bœufs et des moutons, il les offrait à Dieu. Il offrait aussi tous les jours douze pains frais qu'on portait dans le sanctuaire.

Sur la croix Jésus a offert à son Père quelque chose de plus précieux, son propre sang, sa propre vie. Il a offert sa personne. Ce fut le grand, l'unique sacrifice du Calvaire.

Quelques heures avant sa mort sur la croix, Jésus a lié d'une manière inséparable son dernier repas avec sa passion et sa mort. « Ceci est mon corps livré pour vous, a-t-il dit... Ceci est mon sang répandu pour vous ». Il donnait son corps en nourriture, mais c'était

le corps qu'il allait immoler sur la croix.

La messe-repas est donc aussi la messe-sacrifice.

Certes, le sacrifice du calvaire est unique: il a suffi à sauver tous les hommes, à les délivrer du péché et de la mort éternelle. On n'a pas besoin de recommencer la mort du Seigneur: la messe ne la recommence pas, elle la représente. Attention au sens de ce mot: re-présenter, rendre de nouveau présent.

A chaque messe le sacrifice de la croix est de nouveau présent, Jésus est de nouveau présent au milieu de l'assemblée des fidèles, présent dans sa passion et dans sa mort. Une messe n'est donc pas un nouveau sacrifice ajouté à l'ancien. On n'a pas besoin de recommencer la mort du Christ. Mais il faut qu'elle soit toujours présente parmi nous, il faut qu'elle reste à la portée de tous les chrétiens. Le Seigneur veut être toujours avec son peuple et se donner à tous les hommes dans l'unique sacrifice de la croix pour que tous en reçoivent les mérites, les grâces et les bienfaits.

## Ascq, au fil des jours

Se promener dans Ascq va bientôt devenir un véritable plaisir. Les rues J.-B.-Lebas et du Général-Leclerc auront enfin des chaussées modernes et vont cesser d'être le cauchemar des automobilistes qui les empruntaient de mauvais... gré et des cyclistes qui les traversaient... à la nage!

Les amoureux du passé verront peut-être disparaître avec nostalgie ces vieux pavés qui firent la gloire de nos régions. Fini « l'enfer du Nord ». Déjà les organisateurs du fameux Paris-Roubaix sont contraints de tracer de nouveaux itinéraires de fin de course. Il y a là un grave problème

qui devra retenir l'attention des autorités.

Peut-être est-ce dans cette intention fort louable que l'on nous maintient la route sautante et trébuchante vers Cysoing?

Sans être rétrogrades, les campagnards que nous sommes éprouvent quand même un petit pincement au cœur en constatant que la grande ville allonge vers nous ses tentacules. Voici quelques années, après avoir traversé le P.N. d'Hellemmes, nous nous trouvions sur une route tracée en pleins champs, ce qui, les jours ensoleillés — car il y en a encore — nous

incitait à psalmodier des hymnes à la nature.

A présent, il n'y a plus de P.N., on a fait le pont, ce qui est toujours agréable, mais à peine sommes-nous sortis d'Hellemmes que nous voyons se dresser l'ensemble imposant de la Résidence qui ne cesse d'étendre vers nous ses gracieuses lignes droites. Nous voici atteints par l'ouest tandis qu'une autre offensive nous contourne par le sud avec la cité scientifique dont s'ouvrent les chantiers.

Eh oui! nous nous urbanisons petit à petit. Et comme pour nous en convain-

cre, nous voyons s'installer toutes sortes de panneaux: sens interdit, stationnement, parking, stop. Remarquons d'ailleurs sans tomber pour cela dans la... panneaumanie... que faute d'un bon petit « Stop » aux quatre chemins, quelques cyclistes et motocyclistes ont déjà subi à cet endroit des chocs qu'il vaudrait mieux éviter...

Tout cela croît et se multiplie au même rythme que le nombre de voitures dont les files ne cessent de s'allonger. C'est un fait, tous les jeunes se passionnent pour le jeu de l'auto, ce sont eux qui maintenant supplient leurs parents de les envoyer à l'école formant indifféremment chauffeurs et chauffards.

Les pauvres piétons — race appelée à disparaître — en sont réduits à ne s'aventurer sur la chaussée qu'avec la plus extrême prudence et pourtant c'est encore là qu'ils tiennent le mieux sur leurs jambes. Car nos trottoirs, eux, n'ont pas suivi la planification générale. En terre, cendrés, à demi-pavés, parsemés de cailloux, de cassons de briques, bosselés, défoncés, raboteux, ils recèlent des multitudes de pièges où se tordent les chevilles des passants. Il n'y a pas de quoi rire. On en vient à souhaiter que nos bons gens d'Ascq se décident à faire le trottoir.

Le Reporter Fantascq.

## La commémoration du massacre d'Ascq

Photo de LA CROIX DU NORD



## Remerciements

A la suite d'un appel de Françoise Descamps, institutrice à la mission catholique de Ouagadougou (Haute-Volta), nous avons pu confectionner et expédier quelques colis de produits pharmaceutiques et pansements que nos paroissiens ont bien voulu offrir pour les petites Africaines de l'école où enseigne Françoise Descamps. Voici ce qu'elle nous écrit :

« Voudriez-vous remercier pour moi tous les gens d'Ascq qui ont participé à l'envoi de ces colis. A vous aussi, M. le Doyen, merci d'avoir répondu à notre appel. Vous pourrez leur dire à tous que ça servira au mieux.

« Les Sœurs m'ont envoyé aussi un colis de fournitures scolaires, dont des cahiers à deux lignes pour les 120 petits de la classe enfantine. Ils ont été heureux. Il y avait aussi une machine à tailler les crayons : vous pensez dans notre école de 800 élèves comme c'était nécessaire !

« Ici la chaleur est revenue plus tôt que l'an dernier. Il y a beaucoup de paludisme. Tous les jours nous avons des enfants en classe qui ont 40° de fièvre. Et pourtant ça travaille quand même... »

Je n'ajoute qu'un mot à cette lettre : voyez à quel point ces noirs ont soif de s'instruire. Pas de temps à perdre, même par 40° de fièvre on va en classe.

N'est-ce pas admirable ?

(Cliché « La Voix du Nord »)



## Une foule nombreuse se rendit au concert-apéritif donné au profit de la Conférence de St-Vincent de Paul



(Ph. « La Croix du Nord »)

A l'imprimerie  
**BOULONNAIS** choix et impression  
d'images de communion

## Soirée d'amitié chez les AC et ACPG

Les sections locales d'anciens combattants et d'A.C. P.G. organisent conjointement, chaque année, un grand bal au profit de leurs caisses de secours. Ces soirées dansantes, qui ont lieu à la Saint-Sylvestre, connaissent toujours un grand succès, qui est le fruit d'un travail effectué par quelques membres particulièrement dévoués.

C'est pour remercier toutes ces bonnes volontés qu'une soirée d'amitié s'est déroulée, samedi, dans la

salle du café Gai. Autour de M. Dumortier, maire, on remarquait : MM. Fourmestiaux, président, et Dujardin, vice-président des A. C.P.G. ; Loyez, président, et Sion, secrétaire des A.C.P. G., etc.

Après quelques paroles de bienvenue de MM. Fourmestiaux et Loyez, chaque participant dut montrer ses talents de chanteur ou de conteur. Comme les joyeux drilles ne manquaient pas, l'ambiance ne cessa d'être gaie à souhait.

## Où en sommes-nous ?

Les souscriptions sous enveloppes en faveur de « Ascq mon Pays » arrivent peu à peu, assez péniblement. Jusqu'à présent j'ai reçu 867 F. Merci à ceux qui ont tout de suite répondu à l'appel.

Les diffuseurs qui portent le journal dans leur quartier seront bien aimables de suivre le mieux possible cette souscription parmi leur clientèle. Merci à ceux qui l'ont fait tout de suite, et certains l'ont fait très, très bien.

Pour faire paraître dans l'année dix numéros il faut trouver 2.250 F.

Hélas ! aucun journal ne peut durer sans argent. Lecteurs, à vous de voir si vous y tenez ou s'il vaut mieux cesser de faire paraître ce journal local.

## Comment l'appeler ?

Il reste une question importante à résoudre : quel nom donner à cette salle des fêtes ? Je désire qu'elle ne reçoive pas un nom de saint : ça ne convient pas. On y fera des banquets, des sauteries, parfois des clowneries et des bouffonneries. Non, pas de nom de saint.

Pas de nom de « grand » homme politique non plus : ça va déjà bien comme ça avec les rues Thiers, Gambetta et Doumer, etc... Les jeunes d'aujourd'hui ne connaissent même plus ces illustres défunts et se demandent pour quelle raison on leur fait hommage de nos rues.

Pas de noms de généraux non plus : Ascq en a déjà trop avec les Négrier, les Galliéni, les Mangin, les Masséna, les Kléber... Quelle collection de militaires !

Il resterait les poètes, les musiciens, les artistes... mais notre bourg n'a donné naissance à aucun, du moins que je sache.

Alors ?

Alors la question est posée et j'attends vos réponses ou plutôt vos propositions.

Mais je dois vous avouer en toute sincérité que j'ai déjà ma petite idée et je vous la soumets : vous me direz si vous êtes d'accord.

Je voudrais l'appeler « Salle de l'Estrielle ».

Je m'explique. J'aime les vieilles choses, les vieilles pierres, les vieux papiers, l'histoire locale. Ça ne m'empêche pas d'aimer aussi mon temps et ses admirables inventions.

Autrefois, ce que nous appelons pompeusement « rue du Général-Leclerc » s'appelait modestement « chemin de l'Estrielle ». Ce grand chemin commençait au cimetière, près de l'église, il suivait la rue Faidherbe, la rue du Général-Leclerc, la rue Thiers. Puis il continuait par le chemin qui va à Anstaing à travers champs après le château d'eau, de l'autre côté de la Nationale 41.

Figurez-vous que ce chemin étroit fut jadis la seule vraie route de Lille à Tournai. La route Nationale actuelle n'existait pas. Pour aller de Lille à Tournai on passait nécessairement par les églises d'Annappes, Ascq et Anstaing, chemin fréquenté en particulier par les nombreux pèlerins de Saint-Laurent. En raison de ce pèlerinage il y avait à Anstaing un hôpital, une maladrerie, chose rare autrefois.

Je voudrais donc rappeler le souvenir de ce chemin de l'Estrielle et donner son nom à la salle des fêtes qui prend accès sur cet antique chemin.

Voilà ! Si vous n'êtes pas d'accord, si vous avez mieux à proposer, écrivez-le au journal.

L. W.

**J. MARESCAUX**

PÂTISSIER  
CONFISEUR  
GLACIER

90, Rue Gaston Baratte  
Tél. 61 ASCQ

**BOUCHERIE - CHARCUTERIE**  
Viandes de 1<sup>re</sup> Qualité

**Albert TRAINEL**

115, Rue Gaston Baratte - ASCQ

**MACONNERIE - CIMENTAGE**  
CARRELAGE

**SOUFFLET-LETELLIER**

6, Rue Rousseau - ASCQ

Electricité Générale  
Appareils Ménagers  
Radio - Télévision - Disques

**A. DUSART**

6, Rue J.-B.-Lebas - ASCQ

PRIX et CONDITIONS les MEILLEURS

**ROUZE-DELITTE**

Alimentation Générale

POISSONS

96, Rue G.-Baratte - ASCQ

HOMMES DAMES  
**PAUL VAN LOO**

TAILLEUR

Tissus Sélectionnés  
Se rend à domicile

22, Rue des Fusillés  
ASCQ

(H.L.M. Route Nationale)

**VINS & SPIRITUEUX**

**CASTELAIN-DEVOS**

34, Rue Nationale - ASCQ.

Pour toute la Quincaillerie

Allez chez **Jean-Marie**

29, Rue Gaston-Baratte - ASCQ

**MERCERIE St-ANTOINE**

57, Rue Gaston Baratte - ASCQ

Lingerie - Bonneterie - Tissus  
Chaussures - Confections  
Rideaux

*Toute la droguerie*

**MAISON  
DELQUEUX**

106, Rue Gaston-Baratte - ASCQ

Tél. 223

**CUISINE**

Ensembles Meubles ... Tables ... Chaises  
Appareils Ménagers - Machines à Laver - Eviers

**CHAUFFAGE**

Charbon - Gaz - Mazout (installation de cuves)  
Air chaud pulsé (Etudes - Projets - Installations)

**FROID**

Concessionnaire officiel Arthur MARTIN - FOBRUX - DEVILLE - AIRFLAMM  
Nestor MARTIN - MOBILUX - VIVA - Toutes autres marques sur demande

Service agréé Butane - Propane et Gaz de France

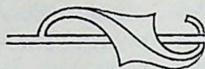
**COUTURE Gérard**

97, rue Gaston Baratte

ASCQ - Tel. 1.01

Crédit CREG - Prêts All. Familiales - Crédit sur Travaux

PEINTURE  
VITRERIE  
DECORATION  
- PAPIERS PEINTS -



**MAISON  
GARCIA**

35, Rue Masséna - ASCQ

*Pour vos commandes*

de Mazout et Charbon

**Victor LAVAINE**

152, Rue G.-Baratte - ASCQ

Dépannage Mazout

Prix spéciaux par quantité

**COIFFURE** jeune, seyante, mode

flandre

DAMES  
MESSIEURS  
ENFANTS

Tél. 128

**VAN MOERBÈKE**

66, rue G. Baratte

Parfumerie

Pour vos installations  
Eau - Gaz - Salle de bain  
Cuisinières charbon et gaz

Maison agréée Gaz de France  
Travail soigné

**Fernand LECLERCQ**

114, Rue du Général-Leclerc  
ASCQ

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

ETERNIT - ISOREL

TOLES DE VERRE



TOLES PLASTIQUES

CARREAUX FAIENCE

**CLINQUART & C<sup>IE</sup>**

**CHARBONS**

**TRANSPORTS**

20, Rue Docteur-Roux - ANNAPPES

Tél. 81

**ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE**

Radio, Télévision,  
Appareils Ménagers, Disques,

**André HENNEUSE**

Agent Continental Edison

11 rue des Martyrs,

ASCQ

à 100 mètres de la Gare.

Téléphone : 194

Crédit CETELEM

*Maison Lambze*

Fourreur depuis 1828

Réparations - Transformations  
CONSERVATION FRIGORIFIQUE

Remise aux Familles nombreuses

20, rue du Sec-Arembault, LIIE

**GARAGE FAYEN**

AGENCE CITROËN

22, route Nationale ASCQ-lez-L.I.E  
Station-Service Dépannage

ALIMENTATION GÉNÉRALE  
CHARCUTERIE  
CRÈMES GLACÉES « GERVAIS »  
POISSON & PRODUITS SURGELÉS

**M<sup>ME</sup> GAILLET** 34, Rue Colbert, ASCQ

*On se souvient  
que l'on sert bien  
chez BEGHIN  
et on y revient*

Boucherie - Charcuterie

Volailles - Lapins

**BEGHIN-SCREVE**

9, r. Kléber - ASCQ

Viandes  
de 1<sup>re</sup>  
Qualité

Pour vos installations  
Eau - Gaz - Salle de bain  
Cuisinières charbon et gaz

Maison agréée Gaz de France  
Travail soigné

**Fernand LECLERCQ**

114, Rue du Général-Leclerc  
ASCQ

FRUITS - LÉGUMES

VINS - APÉRITIFS

ÉPICERIE - CRÈMERIE

PAIN & son 5<sup>me</sup> RAYON

**DANI-SERVICE**

Place du Général de Gaulle - ASCQ

Téléphone : 119

**M<sup>me</sup> Raymond MARESCAUX**

71, Rue J.-B. Lebas - ASCQ

TEINTURE - NETTOYAGE

BONNETERIE - LINGERIE

**BOUCHERIE - CHARCUTERIE**

**SABIN-DORCHIES**

68, Rue G.-Baratte - ASCQ

Viandes de Premier choix

CERCUEILS - MEUBLES  
MENUISERIE

**BAISIEUX Paul**

105, Rue J.-B. Lebas - ASCQ

*Toute la peinture*

**MAISON  
DELQUEUX**

Devis sur demande

T. I. 223

PEINTURE-VITRERIE  
DÉCORATION  
PAPIERS PEINTS

**MARCEL BÉSENGER**

54, Rue Kléber - ASCQ

Pour vos appareils de chauffage de toutes nuances Vous trouverez tous les combustibles nécessaires à la  
**MENAGERE**  
En Mazout, Vitogaz... ainsi que les charbons de toutes variétés

**Jean-Pierre DEFFRENNES**  
25, rue des Martyrs, 25  
ASCQ Tél. 35

SERRURERIE  
TOLERIE - POËLERIE  
EQUIPEMENT MENAGER

**G. COUTURE**

97, Rue G.-Baratte - ASCQ  
Ateliers : Rue Négrier, Tél. 101  
CREDIT

BOUCHERIE CHARCUTERIE  
La maison se recommande pour la qualité de ses viandes

**J. Sabin-Bée**  
30, Rue J.-B. Lebas - ASCQ

Crêmerie spécialisée  
**MME Marcel GRIMONPONT**  
76, rue du Général Leclerc - ASCQ

Pour vos Carrelages mosaïque  
Cheminées rustiques, adressez-vous  
chez **Decerf**, 69 ter, r. Nationale, ASCQ

CHARCUTERIE FINE -  
BOUCHERIE Viandes première qualité

**KOWALSKI-MASSY**  
131, rue Gaston Baratte - ASCQ

**LAMMERTYN Raymond**  
Rue Gaston Baratte, 139, ASCQ

Fabricant de Meubles :  
Salles à Manger - Chambres  
Sièges - Lingerie - Cuisines

Depositaire des Matelas SMATEX

AMBULANCE  
agrée par la Sécurité Sociale

**Gérard DESCAMPS**

Nouveau Groupe  
47, rue des Fusillés - ASCQ  
Téléphone : 170

LITERIES - SIEGES

PHOTO  
Portraits - Reportages  
Photo industrielle

**A. SCHMIDT**  
102, Rue Gaston Baratte - ASCQ

OPTIQUE  
Exécution rapide des Ordonnances  
Agrée Sécurité Sociale n° 344

**Mme CASTAIN**  
6, Rue Faidherbe - ASCQ  
Téléphone : 1.30 *habille*

madame Les Jerseys, Robes, Tailleurs " Catherine de Maille " le Prêt à Porter "Couture" Sweaters et Cardigans Vitos, Clairret - La lingerie "Vitos" " Ducat " - Les bas, soutien-gorge et Gaiens "Vitos" modèles jeunes "Vity"

monsieur Tricots toutes marques - cravates - sous-vêtements - chemises "Abeilles" et autres, coupe impeccable.

enfants Layette "Bobichou, Babyamour, Babychic, Marie-Joelle" Robes, manteaux et Blazers "Crissy".

Nettoyage - Teinturerie Toiles - Rideaux - Plein Jour - Ameublement

Tous travaux de JARDINS  
TERRASSEMENT  
PLANTATION  
TAILLE  
ENTRETIEN - ROCAILLE

**Claude GILMET**  
Diplômé d'arboriculture  
11, rue du Président Doumer - ASCQ - Tél. 232

MAROQUINERIE  
**LABIS**  
ARTISAN

SACS DE VOYAGES  
ET PORTE-DOCUMENTS

83, Rue G.-Baratte - ASCQ

BOULANGERIE  
EPICERIE - VINS

**MARTIN**  
Rue Gaston Baratte ASCQ

Sur rendez-vous  
Messieurs - Fillettes  
HAUTE COIFFURE MASCULINE  
Taille Sculptée au Rasoir

**Denis Terrier**  
Premier prix international Fillettes - Paris 1962  
Premier prix Critérium national Messieurs Paris 1963  
103, rue Gaston Baratte - ASCQ - Tél. 202

C O R D O N N E R I E  
Réparations en tous genres - Bottier orthopédiste - Semelles plantaires Spécialité série médicale - Chaussures Sandalettes - Chaussons basket Nu-pieds - Bottillons - Accessoires Produits d'entretien

**MAISON LARDEUX**  
116-118, rue Gaston-Baratte - ASCQ  
C.C.P. Lille 979-20

G. HOUZÉ - J. ROGÉ  
ZINC - GAZ - EAU  
SANTAIRE  
Agréé Gaz de France  
17, Chemin Rousseau - ASCQ

VIDANGES **FOURNIER**  
24, Rue Kléber  
Tél. 54 ASCQ

MME LOUIS BÉGHIN-VINCENT  
CHARPENTE MENUISERIE  
CERCUEILS  
70, rue du Général-Leclerc, ASCQ

Prix - Qualité - Fraîcheur  
Toute l'Alimentation  
Arrivage Journalier

CHEZ  
**MICHEL DEWOLF**

FRUITS - VINS FINS - PRIMEURS  
4, Rue Masséna - ASCQ

CHARPENTE - BÉTON  
BÉTON ARMÉ - Travaux d'intérieur

**DEVIIENNE**  
43, rue Charles Ronsse ASCQ

Madame **DERACHE**  
CYCLES-CYCLOMOTEURS  
14, Rue du Général Leclerc  
ASCQ

Pour vos cadeaux de:  
BAPTEMES - COMMUNIONS  
MARIAGES  
Voyez votre Horloger  
**R. CATOIRE**  
35, Place de la Gare - ASCQ  
Téléphone : 19  
Concessionnaire des Marques  
JAZ - VEDETTE - LIP - KODY -  
ERCUIS - BOULENGER -  
CHRISTOFLE - RAVINET  
Toute l'Orfèvrerie ACIER-INOX

CHOCOLAT

**Bouquet d'Or**

QUALITÉ

POUR TOUS VOS ARTICLES FUNÉRAIRES,

MONUMENTS EN GRANIT de toutes provenances,  
en Pierre de Soignies - Pierre Reconstituée - Granito  
Livres - Vases - Fleurs Artificielles, etc.

Spécialité de Caveaux et Citernes en Ciment Armé

UNE SEULE ADRESSE :

Maison WULLEPUTTE  
**Paul NUYTTENS succr**  
75, RUE J.-B.-LEBAS  
ASCQ - Tél. 25

GARAGE SIMOULIN  
Agence RENAULT  
Station graissage - Dépannage  
Station Service  
2 ter, Rue Charles-Ronsse ASCQ  
Téléphone : 203

BOUCHERIE CHARCUTERIE  
Simon MONTÉL  
23 R. G.-Baratte - ASCQ  
La Maison ne vend  
que des Viandes 1re Qualité

Un Téléviseur **PHILIPS**  
c'est plus sûr,  
mais distribué et entretenu par la

**Maison A. DUSART**

6, RUE J.-B.-LEBAS - ASCQ

c'est tellement mieux!

Dans l'église d'Ascq, parmi les témoins d'un lointain passé, signalons aujourd'hui un tableau qui depuis 345 ans se trouve dans la chapelle latérale de la Sainte Vierge.

Pour en apprécier la valeur et en saisir la signification, remontons jusqu'à l'époque des guerres de religion qui déchirèrent l'Europe au temps de la Réforme protestante.

Ascq, comme Lille et toute la Flandre, fait alors partie du domaine de Bourgogne. L'empereur d'Occident, Charles-Quint, en a hérité pour le léguer ensuite à son fils Philippe II, roi d'Espagne. Ascq, comme Lille, est terre espagnole. Disons que les populations de Flandre, de Belgique et de Hollande supportent assez mal cette domination.

Mais au XVI<sup>e</sup> siècle, le réformateur français Jean Calvin ouvre des horizons nouveaux. Sa doctrine se propage en Flandre, en Belgique et en Hollande. Elle répond à des appels profonds que l'Eglise catholique n'avait pas su entendre. Le protestantisme de Calvin met les fidèles en contact direct avec Dieu dans une prière personnelle, en passant par dessus la hiérarchie qu'il supprime. Ce contact direct est facilité par l'emploi de la langue populaire, le français. Plus de latin. Calvin met à la portée de tous la parole de Dieu, la Bible en français. Dans la religion calviniste, pas de hiérarchie, ni évêques, ni prêtres; cette Eglise revêt une forme démocratique qui plaît aux gens du Nord, toujours un peu frondeurs.

Les convertis au calvinisme se font propagateurs, « prédicants ». Rompant les liens avec leurs paroisses catholiques, ils tiennent des réunions en plein air, qu'on appelle « les prêches des haies ». On y rencontre non seulement des gens du peuple, mais même des bourgeois et des nobles conquis par la lecture du livre de Calvin, « L'institution chrétienne ». Dans ces réunions, ce sont des laïcs qui parlent, qui dirigent la prière. On y chante des psaumes en français, les beaux psaumes de Goudimel. Pour as-

## A PROPOS D'UN TABLEAU

surer leur sécurité, les calvinistes se réunissent en armes.

Bientôt ils se sentent forts. Des bandes de partisans s'organisent. On en signale à Hondschoote, à Ypres, à Armentières. Ce sont « les gueux ». Ils se mettent à saccager les églises, à incendier les monastères. Les calvinistes reprochent aux catholiques un culte excessif des saints et des reliques. Là où passent les gueux, les tableaux sont lacérés, les ornements déchirés, les statues brisées, et quand on n'arrive pas à les détruire, on les mutilé, on les défigure. Ces destructions sont encore visibles maintenant en beaucoup d'endroits. On les attribue parfois faussement à la Révolution de 1789, qui n'a guère endommagé les églises. Pour les calvinistes, les statues sont des idoles puisque la Bible les interdit au peuple de Dieu: « Tu ne feras pas d'images taillées ».

En 1566 un prédicant calviniste nommé Cornille Delezene, maréchal-ferrant, tient des réunions en plein air à Petit-Baisieux. On y vient des villages environnants et même de Tournai, de Lille, de Lannoy. Le 15 août une assemblée nombreuse et armée décide, sous l'impulsion de Maître Cornille, de passer à l'action. On met le feu à l'abbaye de Cysoing. L'église d'Ascq fut-elle incendiée? Je n'en ai pas trouvé de témoignage certain. Mais il est sûr qu'elle subit de graves dégâts, même dans sa maçonnerie, puisqu'on dut la restaurer en 1609-1614, comme en témoignent les sous à l'effigie des archiducs Albert et Isabelle trouvés dans les joints de mortier lorsqu'on ravala l'intérieur de l'église en 1949. Ces sous, posés intentionnellement par les maçons d'alors, sont datés de 1609 à 1614. D'autre part il ne reste plus rien dans l'église d'Ascq qui soit antérieur à la Réforme protestante, ni dans les archives, ni dans le mobilier, ni dans les ornements. Tout a été refait après l'année 1600.

Pendant près de 40 ans la Flandre, la Belgique et

la Hollande deviennent le théâtre de luttes cruelles et épouvantables. Notre paroisse subit sa large part de malheurs.

En fin de compte, il en fut de la Réforme protestante comme aujourd'hui du communisme: c'est la force des armes qui mesura ses conquêtes bien plus que le zèle de ses prédicants: tout finit en politique. C'est le soldat qui plante des doctrines nouvelles. La Hollande devient pays protestant et indépendant. La Belgique et la Flandre, y compris Lille et Ascq, restent catholiques sous la domination espagnole.

L'an 1600, le roi d'Espagne Philippe II, qui n'a pas su conserver l'héritage de Charles-Quint, nomme sa fille Isabelle et son époux Albert d'Autriche gouverneurs de ce qui reste des Pays-Bas. Ces archiducs s'efforcent pendant leur long gouvernement (1600-1633) de panser les plaies et de réparer les dégâts.

Nombre d'églises de nos régions sont rebâties ou restaurées sous leur règne. Notons Ascq, Annappes, Sainghin, Flers, Sainte-Catherine de Lille, etc... Dans cette restauration on reste fidèle aux formes anciennes: colonnes trapues, arceaux en fer de lance, voûtes en bois léger laissant apparaître les poutres transversales et les poinçons qui supportent la poutre faîtière, larges tours carrées à la fois massives et élancées. Dans ces églises nous retrouvons les mêmes matériaux, la pierre bleue de Tournai, le blanc de Lezenes, le mortier d'argile et de chaux, le chêne nouveau du pays. Les mêmes fenêtres aussi, vitraux à résilles en verres blancs qui conviennent au ciel peu lumineux du Nord.

Cet essor de reconstruction témoigne que les archiducs procurent une ère de paix et de prospérité. Sous leur égide, on voit renaître à Lille l'industrie du drap et des étoffes. Le commerce reprend.

En 1618 l'évêque de Tournai, Jacob-Maximilien Vilain, de Gand, érige cano-

niquement à Ascq une confrérie de Notre-Dame de Montaigu. La Réforme avait attaqué le culte rendu à la Sainte-Vierge, la Contre-Réforme la remet en honneur. C'est alors que l'église d'Ascq acquiert le tableau qui orne l'autel marial. Il représente l'image de N.D. de Montaigu, fixée sur un arbre, et auréolée de rayons. Au pied de l'arbre des fidèles présentent à la Vierge des malades et des infirmes qui implorent leur guérison.

Qu'est-ce que Montaigu? Un antique lieu de pèlerinage dont l'origine remonte au IX<sup>e</sup> siècle, le plus célèbre pèlerinage marial de Belgique. En flamand, cette petite ville de Montaigu se nomme Scherpenheuvel, elle se situe dans le Brabant à environ 25 km au nord-est de Louvain. Une rue droite et large mène à l'église dont le dôme est étoilé d'or. La statue miraculeuse, appendue à un chêne, est placée au-dessus d'un autel tout revêtu d'argent devant lequel brûle continuellement une lampe d'argent massif. Le trésor de l'église est fort riche.

Ce sont les archiducs Albert et Isabelle qui érigèrent ce sanctuaire dont ils firent le Lourdes du XVII<sup>e</sup> siècle. Ils lui offrirent des dons considérables et l'archiduchesse le visitait fréquemment. Aujourd'hui le pèlerinage est encore très fréquenté.

Chaque année, à la fête de N.D. de Montaigu se déroule la « procession aux chandelles » — nous dirions aujourd'hui procession aux flambeaux — comme à Lourdes. Une telle célébrité explique la richesse de l'église dont les sept chapelles latérales sont ornées de remarquables toiles du peintre Van Loo.

Qui donc a fait don à Ascq du tableau de N.D. de Montaigu? Peut-être l'évêque de Tournai lui-même, Jacob-Maximilien Vilain de Gand quand il érigea dans notre église la confrérie de N.D. de Montaigu. En tout cas un curé d'Ascq, Pierre Norman (1671-1711), dans les annotations qu'il a rédigées à la

suite du registre paroissial des mariages, fait mention de ce tableau qui se trouvait où nous le voyons encore aujourd'hui.

Telle est l'origine et l'ancienneté de cette modeste toile, qui n'est pas un chef-d'œuvre, mais qui évoque tant d'anciens souvenirs qu'elle doit être pour nous un trésor. Et pourquoi les Ascquois n'invoqueraient-ils pas la Sainte Vierge plus particulièrement sous le vocable de N.D. de Montaigu pour implorer des grâces en faveur des malades?

Un dernier souhait: que des familles généreuses et qui ont à remercier la Sainte Vierge de faveurs obtenues nous aident à le restaurer et le remettre en honneur pour la plus grande gloire de la Reine du Ciel.

L. W.

## Nos joies...

Ont reçu le baptême

Sylvie ROUSSEL  
Christine TAFFIN  
André LISON  
Carole BOSQUILLON  
Christine DERACHE  
Christine LAMBLIN  
Pierre CHOQUEL  
Bruno MACOU  
Hervé DELREUX  
Bernard LEFEBVRE

Se sont unis  
par le sacrement  
du mariage

Gérard VERBEKE  
et Josiane DELTENRE  
Daniel LAURIDANT  
et Anne-Marie DELQUEUX  
Pierre VERSAEVEL  
et Thérèse LAURIDANT  
Jean CASIMIR  
et Marie-Josèphe DUQUESNOY  
André LAMBLIN  
et Jeanne-Marie CHUFFART  
Gérard CAFFIAUX  
et Francine VANDEKERKHOVE

## Nos deuils...

Ont reçu les honneurs  
de la sépulture chrétienne

Jeanne COOLS, 59 ans.  
Sophie DUCATILLON, 75 ans.  
Maurice BUTTEZ, 64 ans.  
Georges PAULVAICHE, 71 ans.  
Maurice TRUFFAUT, 81 ans.  
Berthe COURSELLE-POUCHELLE, 76 ans.  
Germaine GIRARDOT-GRUSON, 79 ans.  
Raymond LAROCK, 59 ans.  
Elise BIENCOURT-MORY, 69 ans.  
Alphonse OLIVIER, 70 ans.

Le Directeur de la Publication: L. WECH  
2<sup>me</sup> trimestre 1963  
Imprimerie Boulonnais - Ascq

Les Papillons Blancs,  
60, rue Gaston-Baratte,  
vous invitent  
à leur fête annuelle  
le dimanche 12 mai 1963